

Enquête sur la distribution géographique du silex du Grand-Pressigny (Indre et Loire) (suite)

par N. CREPPE

Afin de répondre à un vœu émis par Monsieur Emile de Munck, en 1928, de voir la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire poursuivre une enquête sur la distribution géographique du silex du Grand-Pressigny, j'ai tenu à apporter ma part de contribution à l'œuvre entreprise.

J'ai dernièrement pris connaissance d'un travail de Monsieur le docteur Bastin de Deville (Ardennes françaises) sur « Une collection d'objets préhistoriques berrichons (1) ».

Ce travail consiste en la description d'une collection appartenant à Monsieur Cayasse, de Guignicourt-sur-Vence (Ardennes françaises).

Plusieurs instruments en silex blond cireux sont renseignés dans cette collection. Malgré le vif désir de présenter les pièces dont il est question, je n'ai pas réussi à les obtenir en prêt en vue de les soumettre à l'examen de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire ; cependant je tiens, tout de même à les signaler.

« Paléolithique.

« Coup de poing acheuléen en silex du Grand-Pressigny, cacholonné
» sur une face trouvé à Parpeçay.

» Néolithique.

» a) Poignard trouvé à Luçay-le-Mâle, de 0^m16 de longueur, la face
» convexe porte la trace du polissage antérieure à la taille.

» b) Poignard brisé trouvé à Migny, la facture en est très soignée.

» c) Une pointe de flèche provenant vraisemblablement d'un des at-
» liers de surface de Bagneux (canton de St-Christophe), de Giroux (can-
» ton de Vatan) ou de St-Georges (canton Nord d'Issoudun).

Une hache en silex *blond cireux* a été recueillie également à Migny. Il s'agit, peut-être, de silex du Grand-Pressigny.

1. A. BASTIN. Une collection d'objets préhistoriques berrichons.
Revue des Musées, fouilles et découvertes archéologiques, n° 22, 1929.

De tous les objets énumérés ci-dessus, le plus intéressant est sans contredit le coup de poing acheuléen qui mesure environ 0^m11 de longueur.

Cette pièce prouve, une fois de plus, que le silex du Grand-Pressigny a été utilisé et emporté, parfois loin de son centre d'origine, depuis le paléolithique inférieur jusqu'au néolithique. Il me paraît probable que pendant cette première période, il ne doit pas être question de relations commerciales entre les différentes peuplades qui habitaient notre sol.

Les hordes moins nombreuses qu'au néolithique et même qu'au paléolithique supérieur, hordes ou familles quasi plus animales qu'humaines vivaient isolées, guidées par un certain sentiment d'égoïsme, sentiment bien naturel d'ailleurs, découlant de leur état propre d'une part, du milieu peu hospitalier où elles vivaient d'autre part.

« Chacun pour soi » était leur devise, nullement susceptible à inciter nos primitifs ancêtres à entretenir des rapports amicaux et étroits entre eux.

C'est une des principales raisons pour laquelle les pièces paléolithiques en silex du Grand-Pressigny sont très rares en dehors de ce centre.

En ce qui concerne la distribution géographique proprement dite, toutes les pièces que j'ai citées proviennent du Nord-Est du département de l'Indre, région relativement proche du Grand-Pressigny.

60 km séparent cette localité de Luçay-le-Mâle où fut découvert le beau poignard tel que l'on en rencontre parfois en Belgique.